

DEROY-PINEAU, Françoise, *Jeanne Leber. La recluse au coeur des combats : Montréal 1662-1714* (Montréal, Bellarmin, 2000), 196 p.

André Sanfaçon

Volume 54, Number 2, Fall 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005610ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005610ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sanfaçon, A. (2000). Review of [DEROY-PINEAU, Françoise, *Jeanne Leber. La recluse au coeur des combats : Montréal 1662-1714* (Montréal, Bellarmin, 2000), 196 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(2), 321-321.
<https://doi.org/10.7202/005610ar>

DEROY-PINEAU, Françoise, *Jeanne Leber. La recluse au cœur des combats : Montréal 1662-1714* (Montréal, Bellarmin, 2000), 196 p.

Dans cette huitième biographe de la recluse Jeanne Leber, Françoise Deroy-Pineau se démarque de ses devanciers en soutenant que son héroïne, fortement influencée dans son choix de vie par son séjour au couvent des ursulines de Québec, fut l'héritière spirituelle des Marie de l'Incarnation, Madeleine de La Peltrie et Jeanne Mance, outre que, plus tard, elle prit, à sa manière, le relais de Marguerite Bourgeoys.

Jeanne Leber, née en Nouvelle-France, fille de Jacques le riche marchand, filleule de Jeanne Mance et de Paul de Chomedey de Maisonneuve, cousine germaine de Pierre Lemoyne d'Iberville, adopta la voie de la mystique, alors accueillie avec défiance en France. Recluse, fervente et silencieuse, mais en contact avec son temps, au cœur de Montréal, elle prie, coud et brode au profit des pauvres et des paroisses nouvelles, démunies. Sa spiritualité, axée sur la dévotion à la Sainte-Famille, la pousse à s'identifier à la Vierge Marie dans la chambre-cellule construite expressément pour elle derrière le chœur de la chapelle du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, sur le modèle de la Santa Casa de Lorette en Italie, popularisé depuis la mission huronne Notre-Dame de Lorette par le jésuite Chaumonot.

Partout dans ce livre, l'argument historique critique cohabite avec une admiration certaine pour cette « sage » présentée comme capable de changer le cours des événements par ses prières, ainsi que ses contemporains le lui reconnurent, bien malgré elle, par exemple, lors de l'échec de la tentative d'invasion de Walker et Nicholson. Une agréable et utile lecture au cours de laquelle l'auteure distingue ce qui y est historique de ce qui résulte de son effort de suppléer, non sans péril, à des sources inexistantes.

ANDRÉ SANFAÇON
*Département d'histoire
Université Laval*